

## CONTEXTE

La mobilité pastorale ou transhumance est une tradition de longue date en Mauritanie, par laquelle des éleveurs, parfois des familles entières, y compris les enfants, se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages. En conséquence, le calendrier et les itinéraires de transhumances se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie et des répercussions sur les productions végétales et animales, y compris sur la sécurité alimentaire des populations, et dans le contexte actuel d'aléas climatiques, économiques et sécuritaires croissants, on constate que les systèmes de mobilité pastorale connaissent des évolutions importantes sous les effets combinés du changement climatique, de la pression démographique, de la baisse de la fertilité des sols et de l'insécurité.

Dans le cadre du projet «Renforcement des capacités nationales et locales en matière de préparation et réponse aux catastrophes dans les zones frontalières et de transhumance couloirs dans la région du Hodh Ech Chargui en Mauritanie » financé par la Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne (ECHO) et mis en œuvre par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), au niveau de la Wilaya du Hodh Charghi et plus précisément dans les moughataas de Bassiknou et d'Adel Bagrou, plusieurs activités sont mises en place y compris des activités de collecte de données sur la migration et le changement climatique.

## OBJECTIFS

L'objectif de la collecte de données est d'informer sur les mouvements de transhumance passant dans les moughataas d'Adel Bagrou et de Bassikounou durant la période post-hivernale (après avoir effectué le même exercice en période pré-hivernale) mais également de voir l'impact du changement climatique sur les mouvements de transhumance. Spécifiquement, il s'agit :

- D'estimer la taille des troupeaux passant par les principaux points de passage dans les moughataas ciblées par le projet
- De déterminer le profil des personnes accompagnant ces mouvements de transhumance
- De mesurer la santé des troupeaux en transhumance
- D'obtenir des informations sur la perception des transhumants sur le changement climatique et les mouvements de transhumance

## METHODOLOGIE

Cette évaluation a été menée dans la région de Hodh El Chargui, dans les moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou entre le **11 décembre 2023** et le **31 janvier 2024**.

Les données ont été collectées de façon régulière à travers deux outils : le suivi des flux et les enquêtes détaillées.

- o **Suivi des flux** : Cet outil permet de quantifier les mouvements de transhumance aux points de passage clés le long des couloirs de transhumance. En fournissant des informations sur les flux de transhumance, cet outil permet de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion.
- o **Enquête détaillée** : Cet outil est employé afin d'obtenir des informations plus détaillées sur un ou plusieurs sujets précis à travers des questionnaires d'enquêtes dédiés à cet effet. Les enquêtes sont menées auprès des éleveurs. Dans le cadre de cette enquête, les informations collectées portaient sur le profil des transhumants, la vente de bétail durant le mouvement, l'impact du changement climatique sur les mouvements de transhumance ou encore la perception des transhumants quant aux aléas climatiques.

Pour se faire, une phase d'identification des dix principaux points de passage des mouvements transhumants (Erken, Boulekhie, Dar Naim Zemarig, Debay Ledress, Lemghara, Mbeye, Medalla, Adel Bagrou, Teydoume Melde et Tinwaguitim) a été effectuée en coordination avec les inspecteurs de l'élevage des moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou. A la suite de cela, une présélection des enquêteurs a été effectuée afin d'avoir une liste potentielle d'enquêteurs provenant des moughataas de Bassikounou et d'Adel Bagrou.

## LIMITES

La collecte de données a été effectuée sur une période donnée et des localités spécifiques accueillant le plus de transhumants dans les moughataas de Bassikounou et Adel Bagrou. De ce fait, ses conclusions ne sont pas généralisables à l'ensemble des éleveurs transhumants dans la wilaya de Hodh Ech Chargi.

#### CARACTERISTIQUES GENERALES DES MOUVEMENTS

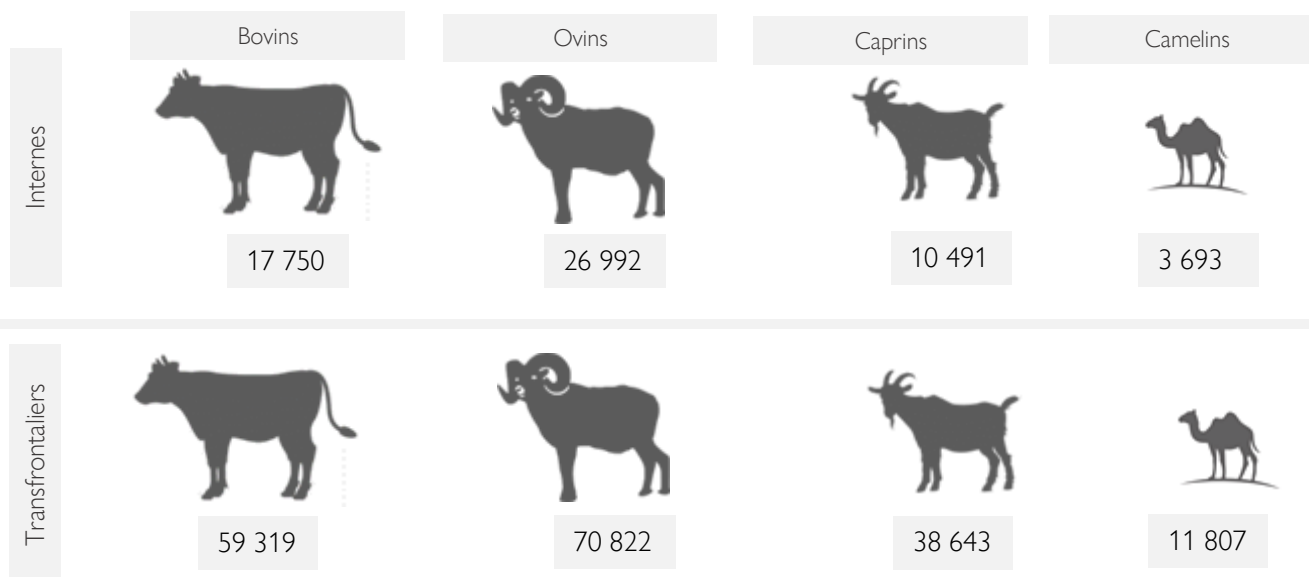
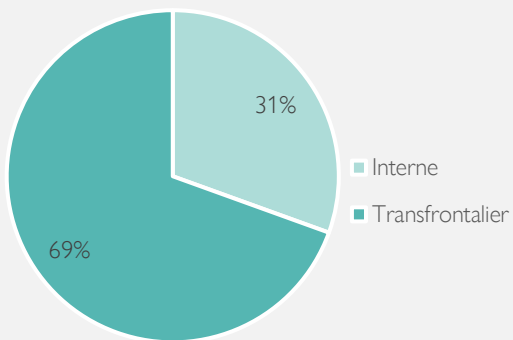


#### Taille du cheptel

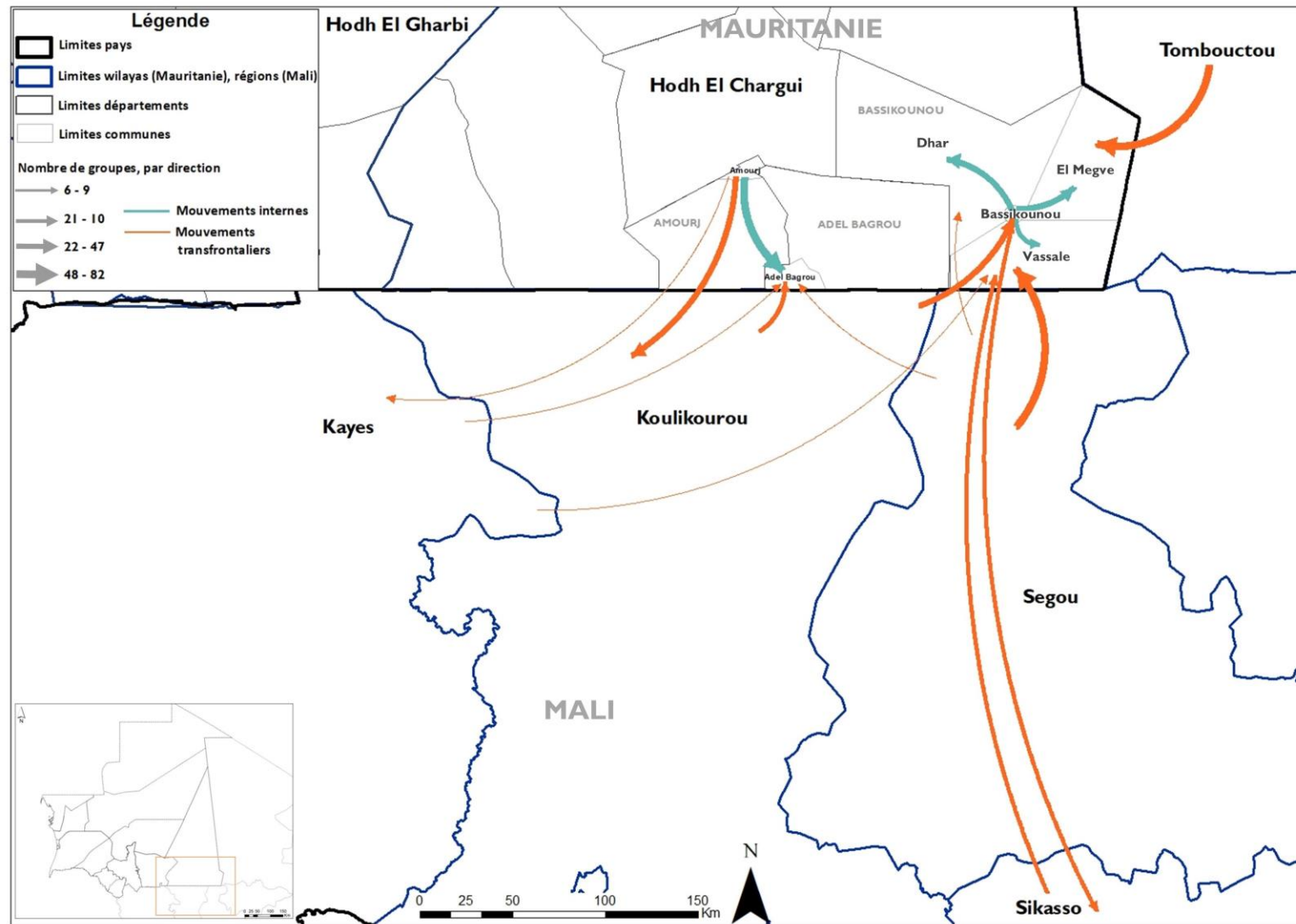
Durant la période de collecte de données, 639 troupeaux ont été comptés aux points de collecte de données établis dans le cadre de cette enquête. Au total, 244 889 animaux ont été dénombrés dans ces troupeaux (en moyenne 383 animaux par troupeau) dont 31 pour cent dans les flux internes et 69 pour cent dans les flux transfrontaliers entre la Mauritanie et le Mali. Les troupeaux étaient principalement constitués d'ovins (40%), de bovins (31%), de caprins (20%) et de camélins (6%). Des équins et asines figuraient également parmi les animaux (3%).

Graphique 2 : Principales caractéristiques des troupeaux

Graphique 1 : Type de mouvements



#### DIRECTION DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS



#### o Caractéristiques des mouvements

Les mouvements de transhumance observés durant la période de collecte sont caractérisés par l'arrivée de transhumants en Mauritanie en provenance du Mali.

Normalement, cette période devrait coïncider avec le retour au Mali de transhumants maliens qui étaient en Mauritanie durant la période hivernale à la recherche de cure salée. Elle devrait également constituer la période où les transhumants maliens, comme mauritaniens, partent au Mali pour trouver des résidus issus des cultures des champs. Cependant, durant la période de collecte de données, cette tendance n'a pas été remarquée car il a été observé beaucoup de flux provenant du Mali vers la Mauritanie. Cette nouvelle dynamique s'explique par le fait que la situation sécuritaire au Mali n'est pas rassurante pour les transhumants maliens et mauritaniens qui devaient, normalement, durant cette période, entre/rentre au Mali. Les transhumants se trouvant au Mali ont préféré se déplacer vers la Mauritanie pour la recherche de pâturages, au lieu de se déplacer vers l'intérieur du Mali.

Ce changement de dynamique n'est pas sans conséquences; il a été noté une forte pression sur les ressources pastorales dans les moughataas de Bassikounou et d'Adel Bagrou.

*Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.*

### CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION TRANSHUMANTE ACCOMPAGNANT LES MOUVEMENTS

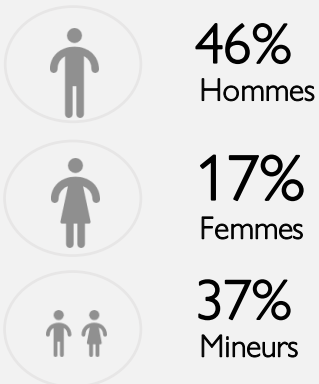
Au total, 4 612 personnes ont été dénombrées accompagnant les troupeaux, avec 45 pour cent d'hommes, 18 pour cent de femmes et 37 pour cent de mineurs (garçons et filles confondus). Il a été estimé à 7 personnes, le nombre de personnes accompagnant en moyenne chaque troupeau.

Afin de terminer le profil de ces personnes, des enquêtes individuelles ont été effectuées auprès de 511 personnes. Parmi ceux qui ont accepté de déclarer leur statut dans la gestion du troupeau (99%), il est noté que la majorité des chefs de troupeaux était propriétaires de leurs troupeaux (83%), les autres étant travailleurs saisonniers (16%). La majorité des troupeaux en provenance du Mali sont gérés par des Maliens (69%). Le même constat a été observé pour les troupeaux en provenance de la Mauritanie qui sont pour la grande majorité dirigés par des Mauritaniens (90%).

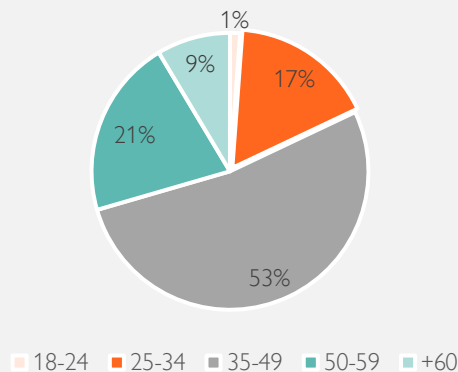
Durant cette collecte de données, il a été noté la même tendance concernant les tranches d'âge des chefs de troupeaux en comparaison avec le dernier round de collecte de données. En effet, les chefs de troupeaux enquêtés sont majoritairement (53%) de la tranche d'âge allant de 35 à 49 ans. En effet, les personnes de cette tranche d'âge sont souvent au pic de leur capacité à se déplacer efficacement et à s'adapter à des environnements changeants. Leur expérience peut contribuer à la gestion des déplacements et des ressources nécessaires à la transhumance. Il a été trouvé que ces personnes enquêtées sont pour la majorité très expérimentées, avec 66 pour cent d'entre elles ayant une expérience dans la transhumance d'au moins 10 années.

Il a été trouvé que la grande majorité (79%) des chefs de troupeaux en transhumance voyagent avec leur famille. En effet, ceci constitue un moyen de gestion efficace du troupeau et de transmission des connaissances.

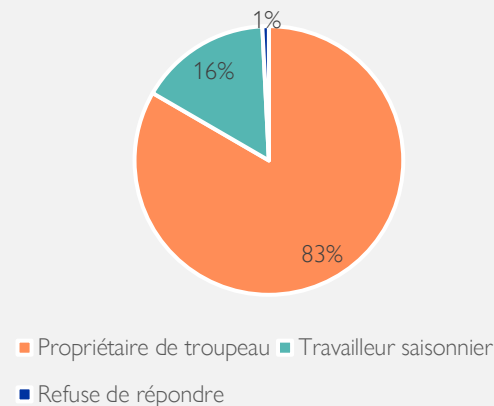
Graphique 3: Répartition démographique de la population accompagnant le cheptel (données tirées du comptage des animaux)



Graphique 4 : Répartition des transhumants enquêtés par tranche d'âge (données tirées de l'enquête détaillée)



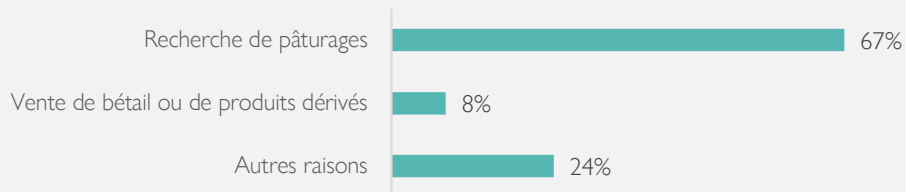
Graphique 5 : Rôle dans le mouvement de transhumance



### RAISONS PRINCIPALES DE LA TRANSHUMANANCE

La transhumance est principalement effectuée pour la recherche de ressources pastorales ou hydriques. Lors du dernier round de collecte de données effectuée avant la saison des pluies, la grande majorité des transhumants enquêtés (85%) avait déclaré que la raison principale pour laquelle ils sont en déplacement avec leur cheptel était la recherche de ressources telles que les pâturages, les cures salées et les points d'eau. Les autres éleveurs (15%) voyageaient pour vendre du bétail et d'autres produits dérivés. Comme pour le round précédent, la majorité des transhumants se déplaçaient pour la recherche de pâturages (67%). Cependant pour ce round, il a été noté qu'une importante proportion (24%) parmi les personnes enquêtées se sont déplacées avec leur bétail pour des raisons sécuritaires. En effet dans le contexte de l'insécurité observée dans certaines localités du Mali, les transhumants maliens ainsi que mauritaniens, qui se trouvaient dans les zones frontalières avec le Mali (en Mauritanie) et qui prévoyaient de poursuivre leurs déplacements vers d'autres régions à l'intérieur du Mali, ont fait demi-tour pour retourner en Mauritanie.

Graphique 6 : Raison principale de la transhumance



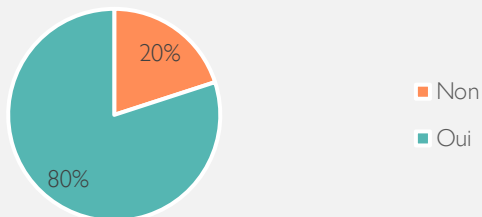
Graphique 7 : Autres raisons de la transhumance



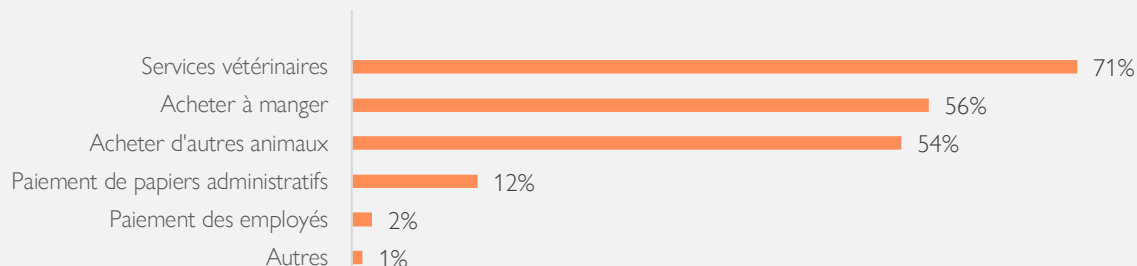
### TRANSHUMANANCE ET COMMERCE

La plupart des transhumants enquêtés a déclaré avoir vendu du bétail durant le mouvement de transhumance (80%). En comparaison avec le dernier round où les transhumants vendaient leur bétail principalement pour acheter d'autres animaux, durant ce round, les personnes enquêtées ont pour la plupart déclaré avoir vendu du bétail afin de payer les services vétérinaires pour la prévention des maladies. Toutefois, des motifs tels que la vente d'animaux pour acheter à manger, de même que pour acheter d'autres animaux, font également partie des principaux motifs rapportés.

Graphique 8 : Vente de bétails durant le mouvement



Graphique 9 : Raisons de la vente de bétail (réponses multiples)



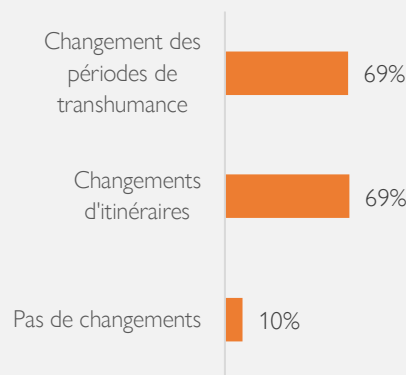
## TRANSHUMANCE , MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

La transhumance et la mobilité sont des phénomènes qui ont été façonnées par divers facteurs, y compris les changements climatiques. Afin de connaître les transformations liées au changement climatique sur la principale forme de migration saisonnière dans les zones cibles du projet, des questions ont été posées aux transhumants enquêtés. La grande majorité de ces derniers (90%) a constaté des changements dans leur pratique de la transhumance, qui portent principalement sur les périodes de transhumance (69%) mais également sur les itinéraires empruntés (69%), et sont caractérisés principalement par des départs précoces en transhumance (62%).

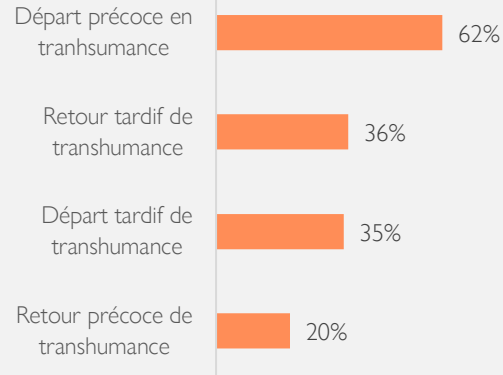
Concernant les causes des changements observés, les deux principales causes sont respectivement la disponibilité de la biomasse et l'accès difficile aux pâturages. En effet, la rareté des pluies observés ces dernières années peut avoir un impact négatif sur la biomasse avec une réduction de la croissance des plantes, de la qualité des pâturages et donc une diminution de la quantité de nourriture disponible pour le bétail. En plus de ces causes énoncées, d'autres ont également été rapportées par les personnes enquêtées et concernaient la sécurité des routes empruntées (41%), le fait de vouloir éviter les conflits (30%), les inondations (17%) ou les contraintes administratives (11%).

La compétition accrue autour des ressources naturelles qui sont déjà affectées par le changement climatique auquel s'ajoute une gouvernance peu fiable de ces ressources, démontre que des stratégies d'adaptation doivent être mises en place pour garantir la préservation et un usage durable et pacifique des ressources.

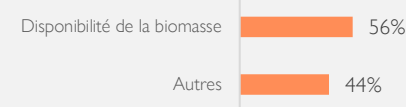
Graphique 10 : Evolution en général sur la pratique de la transhumance (réponses multiples)



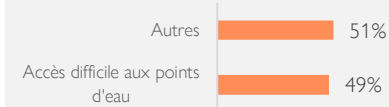
Graphique 11 : Types de changements observés sur les périodes de transhumances (réponses multiples)



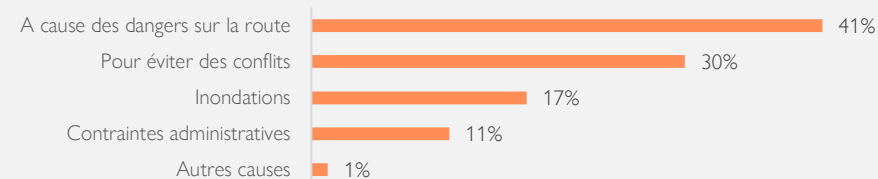
Graphique 12 : Première cause des changements observés



Graphique 13 : Deuxième cause des changements observés



Graphique 14 : Troisième cause des changements observés



**TRANSHUMANANCE, MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Comme pour le round précédent, les perceptions des transhumants par rapport à certains phénomènes ont également été évaluées. En ce sens, sur une échelle de 1 à 10 (avec '10' signifiant qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation et '1' pas du tout), les transhumants ayant **une expérience de plus de 10 ans** dans le domaine de la transhumance ont été amenés à donner leurs appréciations sur des affirmations relatives à la température, la pluviométrie, la disponibilité du pâturage et sur les routes empruntées.

Question	Score
Les routes sont de plus en plus dangereuses, l'insécurité augmente	7
La pluviométrie est de plus en plus prévisible, il est de plus en plus facile de planifier les calendriers de transhumance	6
Les contraintes administratives diminuent, il est de plus en plus facile de passer les frontières	6
Les températures augmentent, il fait de plus en plus chaud pendant les mois de transhumance	6
Au cours des 20 dernières années, la quantité de pâturage a augmenté	6
La pluviométrie est de plus en plus favorable, il pleut abondamment pendant les mois de transhumance	5

Il ressort des analyses de ces perceptions sur la favorabilité et la prévisibilité de la pluviométrie pour la transhumance de même que le calendrier de transhumance et la disponibilité des pâturages semblent être moyennement reconnu (note de 6 sur 10) comme étant favorables, prévisibles ou disponibles durant les dernières années par la majorité des transhumants enquêtés. Le changement climatique ayant un impact sur les ressources pastorales, le calendrier pastoral et la pluviométrie, les transhumants trouvent des stratégies d'adaptation en modifiant leurs itinéraires, leurs calendriers de déplacement ou la durée de leur transhumance.

Concernant les routes empruntées, certaines semblent être perçues comme dangereuses (l'insécurité est évaluée à 7 sur 10). Ces dangers peuvent être liés au changement climatique avec l'instabilité des conditions météorologiques, aux conflits pouvant survenir entre communautés pour l'accès aux ressources, mais aussi à cause de la situation sécuritaire au niveau de la frontière.

En conclusion, il a été observé que la transhumance est fortement impactée par le changement climatique qui a un effet sur les habitudes pastorales en amenant les transhumants à trouver des stratégies pour continuer d'effectuer leurs mouvements. Cependant, des stratégies d'adaptation doivent être élaborées avec une approche holistique et collaborative qui intègrent les dimensions sécuritaires, sociales, environnementales et économiques.